

Les îles Éparses



Les îles Éparses 44 km² forment désormais le 5^{ème} district des Taaf.

L'appellation d'îles Éparses recouvre un ensemble de cinq îles, Bassas da India, Europa, Juan de Nova, Glorieuses dans le canal du Mozambique et Tromelin, située au nord de la Réunion.

Elles sont situées dans la zone de formation ou de passage des cyclones tropicaux.

Depuis 1950, à la demande de l'organisation météorologique mondiale, la France y a implanté des stations météorologiques (automatiques actuellement, sauf à Tromelin) qui jouent dans la région un rôle déterminant dans la surveillance et la prévision des phénomènes cycloniques au bénéfice des territoires français et des pays voisins, membres de la commission de l'océan Indien.

En 1960, les îles Éparses sont placées sous l'autorité du ministre chargé de l'outre-mer. Le préfet de la Réunion est alors chargé de l'administration.

L'administration des îles est ensuite confiée par l'arrêté du 3 janvier 2005 au préfet, administrateur supérieur des Terres australes et antarctiques françaises.

Avec la loi 2007-224 du 21 février 2007, les îles Eparses font désormais partie intégrante des Taaf et constituent le 5ème district.

Depuis 1973, des détachements militaires des Forces armées dans la zone sud de l'océan Indien (FAZSOI) sont installés sur les îles de la Grande Glorieuse, Juan de Nova et Europa. Un gendarme est aussi présent sur chacune de ces trois îles. A Tromelin, la souveraineté est exercée par le chef de mission de la station météo. La quasi-totalité du soutien logistique est assurée par des avions de l'Armée de l'Air et des navires de la Marine Nationale, qui assurent également la surveillance des eaux territoriales et de la Zone Economique Exclusive (ZEE).

L'isolement des îles Eparses implique donc la mise en place par l'administration des Taaf d'une chaîne logistique complexe. Elles ne font pas partie de l'Union Européenne.

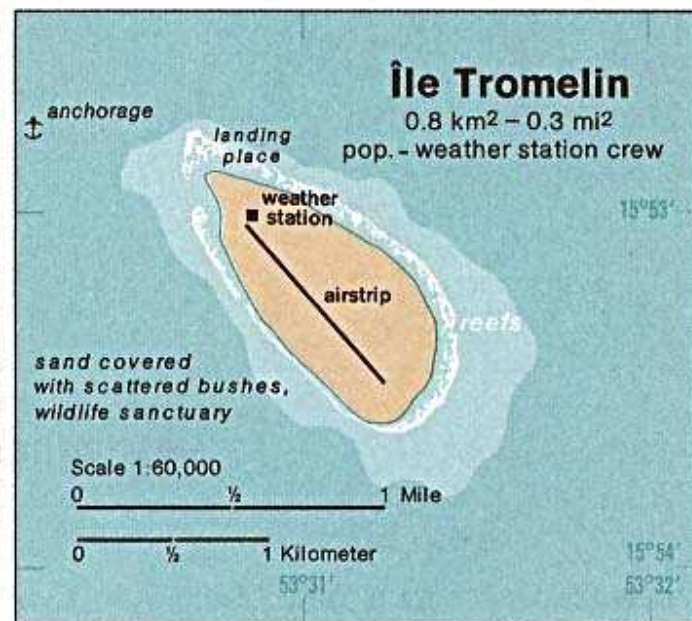
Un environnement protégé.

Classées en réserves naturelles depuis 1975, elles servent de témoin, de « point zéro » pour certaines études scientifiques. Certaines de ces îles ont une végétation quasi originelle, en particulier Europa qui dispose d'une mangrove intacte, et présentent une grande richesse patrimoniale. Ces îles abritent des populations importantes d'oiseaux marins (Frégate du Pacifique, Frégate ariel, Fou masqué, Fou à pieds rouges, Sternes...). La zone nord du canal du Mozambique est reconnue comme l'un des « hot spots » de la biodiversité marine (cétacés, poissons, récifs coralliens, hydrides). Europa constitue probablement le plus grand site de ponte de tortues marines au monde : tortues vertes (*Chelonia mydas*) et tortues à écailles ou imbriquées (*Eretmochelys imbricata*).

Ci-dessous :

**Ile de Tromelin
Archipel des Glorieuses
Juan de Nova
Bassa da India
Europa**

Île de Tromelin



L'île Tromelin (1 km²) est une petite île corallienne plate, entourée de fonds de 4 000 mètres. Elle se situe à environ 600 km dans le nord-est de Tamatave (Madagascar) et 535 km dans le nord de La Réunion. Ses dimensions sont d'environ 1 600 m de long par 700 m de large.

Très isolée géographiquement des autres, l'île est recouverte de sable et présente de nombreux blocs coralliens d'origine probablement volcanique. La flore, pauvre, se compose principalement d'herbes grasses et d'arbustes peu denses. La faune est constituée d'une colonie très intéressante d'oiseaux de mer et de tortues.

Le climat est de type tropical maritime, avec des températures mensuelles comprises entre 23,55°C et 27,95°C. Durant la majeure partie de l'année, les alizés du sud-est soufflent à une vitesse de 15 à 35 km/heure. Les précipitations représentent environ 1 106,4 mm d'eau en moyenne par an, dont près de la moitié de janvier à mars.

Aucune culture n'est possible par manque d'eau et en raison des alizés qui soufflent presque toute l'année.

Historique.

Le 31 juillet 1761, l'Utile, une flûte de la Compagnie française des Indes Orientales, fait naufrage sur l'île alors qu'il transporte les esclaves provenant de Madagascar destinés à l'île Maurice.

L'équipage laisse alors les 60 esclaves sur l'île, regagne Madagascar dans une embarcation de fortune, promettant de venir les rechercher. Cette promesse ne fut jamais tenue. En raison des vents violents, l'île était soigneusement évitée à l'époque. L'accès est très difficile par la mer : l'île ne peut être atteinte que par des embarcations légères aux époques d'affaiblissement des alizés (avril-mai-octobre-novembre).

Ce n'est que quinze ans plus tard, le 29 novembre 1776, que le chevalier de Tromelin récupérera huit esclaves survivants : sept femmes et un enfant de huit mois. Le pavillon français fut planté sur l'île qui fut ainsi nommée Tromelin en hommage à ce chevalier.

Si l'on considère les rattachements administratifs de l'île à cette époque, il est à noter qu'elle fut administrée par l'île de France (aujourd'hui l'île Maurice) en 1810, puis par l'île Bourbon (actuelle île de la Réunion) en 1814. Finalement, c'est un texte de 1960 qui rattache l'île à la France.

En novembre 1953, une expédition de reconnaissance fut menée par la Marine Nationale française sous la responsabilité de Serge Frolov. Puis, le 7 mai 1954, conformément aux résolutions de l'Organisation météorologique nationale, une station météorologique permanente fut implantée sur l'île. Dans le même temps, une piste d'atterrissage de 1 050 mètres de long fut construite en sable durci.

On effectue maintenant à la station météorologique des observations de vent par radio-théodolite. Depuis sa création, elle s'est avérée d'un intérêt capital pour la détection des formations cycloniques dans le sud-ouest de l'Océan Indien. En effet, la plupart des perturbations menaçant Madagascar ou les Mascareignes (île de La Réunion – Ile Maurice) se forment ou passent au voisinage de cette île.

Géographie

Surface 1 km²

On distingue deux saisons :

La période de sécheresse, qui va de septembre à novembre.

La saison chaude (décembre à août). On y observe des périodes de vent calme, interrompues par le passage de dépressions et de cyclones. On surnomme d'ailleurs cette île « l'île aux cyclones ».

La fréquence y est à peu près de 10 cyclones en 28 ans.

Radioamateurs

FR / T Tromelin

(Les stations Françaises de l'Océan Indien)

Continent : Afrique; CQ Zone : 39; ITU Zone : 53; IOTA AF-031

Ilot de l'Océan Indien, à l'Est de Madagascar et au Nord de la Réunion. Distante de 450Km de la terre la plus proche, c'est un terrain plat qui ne dépasse pas 7m. De forme ovoïde de 1700m de long et de 700m de large.

Vous trouverez plus d'informations sur le site des TAAF

Cette île figure sur la liste DXCC depuis 1945.

Voir l'excellent reportage photographique sur le site de Jacques FR5ZU.

Les QSL sont présentées dans l'ordre chronologique.

Indicatifs

FT / T ex FR/T

Exemples d'indicatifs utilisés.

FB8BK / T 1954

FR7ZC / T 1963

FR7AE / T 1971

FR0FLO / T 1980

FR5AI / T 1991

FR5ZU / T 1996

FR / F6KDF / T 2000



FR0FLO/T et FR7BP/T expédition de septembre 1980

organisée par Steve AA6AA, Don N6ZV, Herik FR0FLO, Jean FR7BP. 11.000 QSO ont été réalisés.



FR/F6KDF/T expédition de août 2000

organisée par Eric F5PXT, Laurent F5PYI, Erwann F6JJX et Gil F5NOD.

Archipel des Glorieuses



L'archipel des Glorieuses (7 km²) est composé de deux îles coralliennes : la Grande Glorieuse (3 km de diamètre) où se trouvent les installations humaines, et l'Ile du Lys (circulaire de 600 mètres de diamètre) entièrement déserte.

L'est et le nord-est de la Grande Glorieuse sont caractérisés par un ensemble de dunes atteignant une altitude maximale de 12 m. Deux petits îlots, les Roches vertes et l'Ile aux Crabes, complètent l'archipel.

Le tout est entouré d'un lagon s'asséchant aux basses marées. Elles sont situées à 220 km au nord-ouest de Diego Suarez (Madagascar).

La flore se compose essentiellement de cocotiers et de filaos. La faune est représentée principalement par une colonie de sternes assez importante.

Géographie

Surface 7 km², un lagon de 29.6 km².

Le climat est caractérisé par deux saisons :

=> une saison fraîche, de mai à novembre, pendant laquelle souffle un courant d'alizés de secteur est à sud-est. Durant cette période, les températures moyennes sont de l'ordre de 24,8°C à 27,7°C. La période de sécheresse va de septembre à novembre.

=>une saison chaude, de décembre à avril, qui correspond au régime de mousson de nord-ouest.

Les précipitations sont importantes, de 107,5 à 214,3 mm par mois, avec un maximum en janvier.

Les températures moyennes avoisinent les 28 °C et le taux d'humidité est compris entre 81 et

84%. A cette saison, l'île est parfois affectée par le passage de tempêtes ou de cyclones tropicaux.

On en dénombre environ 7 par décennie, passant à moins de 200 km de l'île.

Historique

L'archipel semble avoir été découvert par les navigateurs se rendant aux Indes au début du 16ème siècle. Pourtant, c'est en 1879 qu'Hippolyte Caltaux accoste sur cet îlot qu'il nommera par la suite « Glorieuses », probablement pour perpétuer dans l'océan Indien le souvenir de la révolution française de 1830. Il y implanta une cocoteraie dès 1885. Exploitée jusqu'en 1958 par des Seychellois, elle est actuellement abandonnée.

La prise de possession réelle des Glorieuses par la France date du 23 août 1892. Le capitaine Richard, commandant du « Primauguet », arbora ainsi le pavillon national sur la Grande Glorieuse. Une plaque fut même érigée.

A cette époque, les îles furent rattachées à la colonie française de Mayotte (1897).

Caltaux, nommé garde-pavillon de l'archipel pour la France, occupa les lieux de façon plus ou moins épisodique.

Il exploita le coprah de la cocoteraie, ainsi que le guano de l'île du Lys jusqu'en 1907.

A la suite de son départ, le droit sur ces îles revint à l'État et celles-ci furent accordées en concession à la Société française des îles malgaches (SOFIM) appartenant à M. Lanier.

L'administration de l'archipel ainsi que celle de Mayotte avait entre temps été confiée au gouvernement général de Madagascar (1908).

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, l'exploitation de l'archipel fut abandonnée. En mai 1945, l'administration de Madagascar loua une seconde fois l'archipel à la SOFIM, dont le mandataire était le seychellois Jules Sauzier.

En 1952, Gaston Sauzier succéda à son frère, poursuivant ainsi l'exploitation du coprah sur l'île. La concession d'exploitation prit fin en 1958.

En 1955 eut lieu l'installation de la station météorologique, dans la partie nord de l'île principale. Celle-ci fonctionnait par intermittence au cours de l'année, c'est à dire principalement durant la saison cyclonique d'octobre à mai.

Dès 1960, son fonctionnement devint permanent.

En 1965, la station fut déplacée dans la partie sud de la Grande Glorieuse et baptisée « Gérard Martin », du nom d'un météorologue disparu dans le canal du Mozambique. L'intérêt de cette station est incontestable.

Au point de vue météorologique, elle prévoit les cyclones intéressant le nord de Madagascar et les Comores.

Elle permet également la protection de la navigation maritime et de la navigation aérienne internationale sur les parcours Madagascar-Djibouti-Madagascar et Kenya-Maurice-Kenya.

Aujourd'hui, 1 gendarme et 14 militaires de la légion étrangère de Mayotte (DLEM) assurent la souveraineté française sur l'île.

Radioamateurs

FT / G Glorieuses

(Les stations Françaises de l'Océan Indien)

Continent : Afrique; CQ Zone : 39; ITU Zone : 53; IOTA AF-011

L'archipel des Glorieuses est situé à l'entrée Nord du Canal de Mozambique et est constitué de la Grande Glorieuse, de l'île du Lys à une dizaine de kilomètres, les Roches vertes, minuscules îlots proches de la Grande Glorieuse, l'île aux Crabes, ainsi qu'un banc sableux émergeant à marée basse.

Vous trouverez plus d'informations sur le site des TAAF

Cet archipel a été ajouté à la liste DXCC au 25 juin 1960.
 Voir l'excellent reportage photographique sur le site de Jacques FR5ZU.
 Les QSL sont présentées dans l'ordre chronologique.



FR5ZU/G Jack

QSL de 1991, Jack est aussi allé à Glorieuses en septembre 1992, novembre 1994, octobre 1998.



FT5GA expédition 2009

Cette expédition a eu lieu du 11 septembre au 8 octobre 2009.
 Tous les détails sur le site <http://glorieuses2008.free.fr>.

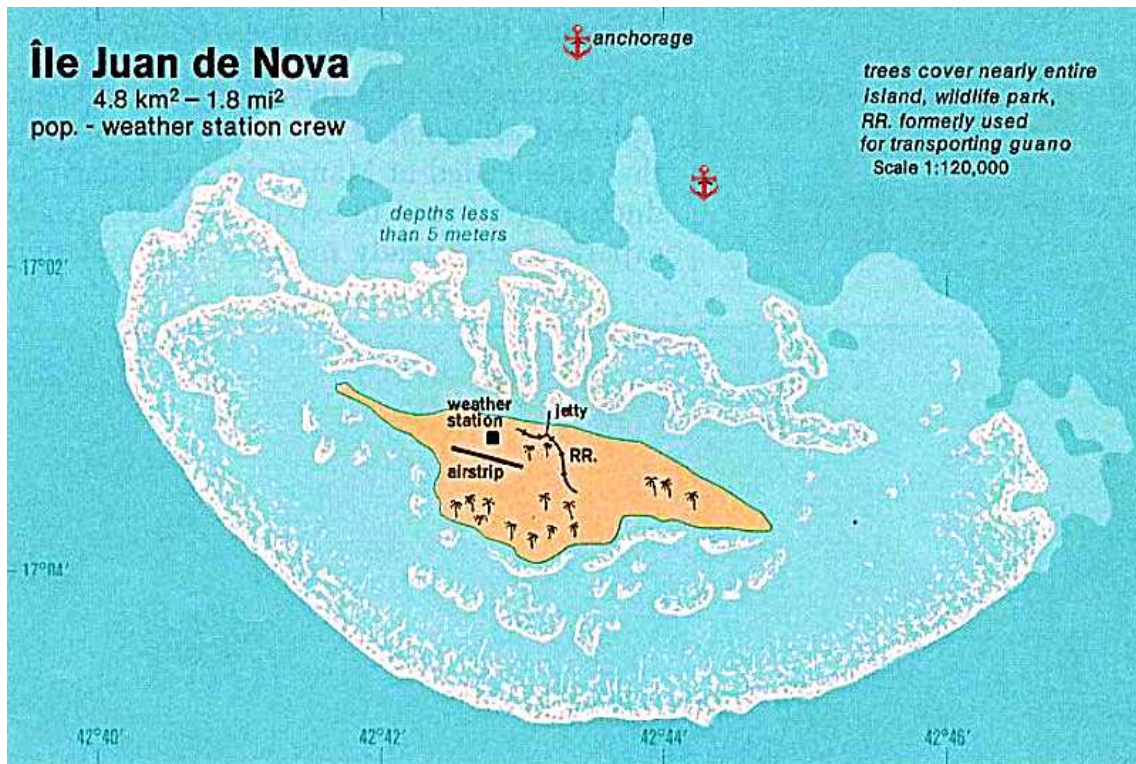
Indicatifs

FT / G ex FR/G

Exemples d'indicatifs utilisés.

FR7ZC / G	1963
CR7GF / FR7G	1966
FR0ACB / G	1980
FR / G / FH4ED	1986
FT5GA	2009

Ile Juan de Nova



L'île Juan de Nova est située dans le Canal du Mozambique à environ 150 km des côtes ouest de Madagascar. Sa superficie est de 5 km². C'est une île en croissant qui mesure 6 km d'une pointe à l'autre, pour une largeur de 1 600 mètres.

Cette île est protégée par un vaste lagon et une barrière corallienne. Elle est composée de collines rocheuses (beach-rock) et de dunes de sable pouvant atteindre 12 m de hauteur.

Il faut également signaler que le faciès de l'île a été modifié par l'exploitation minière (phosphate) qui a eu lieu jusque dans les années 1972.

Les dépôts phosphatés, entassés dans les petites dépressions de l'intérieur de l'île, sont le résultat d'une transformation du guano (exploitation entre 1900 et 1968) suite à des phénomènes physico-chimiques.

Fortement modifiée par l'intervention de l'homme (introduction de filaos, de cocotiers), la flore est relativement pauvre.

Par contre la faune, notamment aviaire, est assez riche. L'île abrite ainsi la plus grande colonie de sternes fuligineuses de l'océan Indien, une des plus importante au monde.

Le climat est caractérisé par deux saisons :

La saison fraîche, d'avril à novembre. Durant cette période, la pluviométrie est très faible (entre 1,9 et 39,6 mm par mois). Les températures moyennes s'échelonnent de 28,4°C (avril) à 25°C (août). L'humidité varie de 79 à 66% et les vents dominants soufflent de sud à sud-ouest.

La saison des pluies, de décembre à mars. A cette époque, les températures moyennes varient peu (28,4°C - 28,5°C). De même pour les humidités moyennes qui vont de 80% (décembre) à 83% (février). Les précipitations s'échelonnent sur la même période de 100,7 mm à 275,8 mm.

Géographie.

Surface 5 km²

Historique.

Juan de Nova est certainement l'une des îles Éparses la plus marquée par l'occupation humaine. Sa découverte en 1501 est attribuée à un noble galicien prénommé Juan de Nova et amiral au service du roi Manuel Ier du Portugal.

Celui-ci l'aurait nommé Galega ou Agalega (la Galicienne) en référence à sa nationalité.

Il l'aurait découverte lors d'un voyage sur la route des Indes. Cependant, en raison de l'exiguïté de son territoire, cette île ne suscita pas tout de suite l'intérêt des puissances coloniales et hébergea probablement des pirates durant plusieurs années.

Le nom de cette île a différé au cours de l'histoire.

D'après R. Decary, elle est appelée Johan de Nova sur la carte de Pilestrima en 1519. Puis Joa de Nova (Mercator en 1569), San-Christophoro (Ortelius en 1570), Saint-Christophe (Lislet Geoffroy).

Finalement, en 1825, le navigateur anglais Owen la nomme Juan de Nova de façon définitive.

D'un point de vue administratif, tout comme pour Europa et Bassas da India, l'acte du 31 octobre 1897 (en exécution de la loi du 6 août 1896), déclare Juan de Nova dépendance française. L'île est successivement rattachée à la province de Tananarive (1921), puis à la province de Morombe (1930), et enfin au district de Nosy Be (1932).

Il semble que des pêcheurs et des ramasseurs d'oeufs en provenance de Madagascar avaient l'habitude d'y séjourner plusieurs mois dès 1898.

Vers 1900, la location de l'île est octroyée à un français pour 20 ans. Celui-ci est à l'origine de certaines modifications sur l'île : construction d'habitats, création d'un jardin potager, mise en culture d'un terrain de 3,5 ha, plantation d'arbres fruitiers, de cocotiers et exploitation du guano. Le guano et le phosphate sont donc exploités dès le début du 20^{ème} siècle, ce qui entraîne l'implantation d'une usine de traitement de la roche (53 000 tonnes de guano exportés en 1953). L'exploitation du coprah est également florissante à cette époque là.

En 1929, le sergent-chef Jean-Michel Bourgeois aménage sur l'île une piste d'atterrissage de fortune.

Sa présence sur l'île fait suite à une panne d'essence qui avait contraint l'avion du capitaine Marcel Goulette à atterrir sur Juan de Nova.

Une vraie piste d'avion est construite en 1934, mais les débuts de la guerre en 1939 entraînent la destruction des différentes installations afin que celles-ci ne soient pas utilisables par les marines ennemies. De même, toutes les activités de Juan de Nova cessent.

Elles reprennent quelques années après la fin de la seconde guerre mondiale.

En mars 1952, une concession de 15 ans est accordée à la SOFIM, alors présidée par Hector Patureau. Durant cette période une première station météorologique ("La Goulette") est construite. Suite à l'indépendance de Madagascar en 1960, la concession de la SOFIM est reconduite pour une période de 25 ans. L'île est alors habitée par des ouvriers mauriciens et seychellois qui exploitent le gisement de guano pour la SOFIM, dans des conditions souvent difficiles. Cette période marque un important développement des infrastructures de l'île : un premier phare est édifié en 1965-1966. A la suite d'une révolte des ouvriers et de la chute du cours du phosphate (1968), la SOFIM est dissoute à Juan de Nova.

En 1973, une station météorologique est créée, ainsi que l'établissement d'un petit camp militaire, tout comme aux Glorieuses et Europa. Les derniers ouvriers quittent l'île en 1975. Aujourd'hui, 1 gendarme et 14 militaires assurent la souveraineté française sur l'île.

Radioamateurs.

FT / J Juan da Nova

Continent : Afrique; CQ Zone : 39; ITU Zone : 53; IOTA AF-012

Ile plate de 4,4Km2 située dans le Canal de Mozambique

Vous trouverez plus d'informations sur le site des TAAF

Cette île a été ajoutée à la liste DXCC au 25 juin 1960 et compte avec Europa.

Voir l'excellent reportage photographique sur le site de Jacques FR5ZU.

Les QSL sont présentées dans l'ordre chronologique.



FB8BI Jean Hardy

activité de 1952 à 1958. C'est Alain VQ8AH qui a équipé la station pour son frère alors administrateur de l'exploitation et responsable météo à Juan de Nova.



FR5KH/J Radio Club 2e RPIMA
activité de avril 1997.

Indicatifs.

FT / J ex FR / J Juan de Nova

Exemples d'indicatifs attribués.

FB8BI	1952
FR7ZC / J	1963
FR7AI / J	1975
FR0DZ / J	1980
FR5ES / J	1987
FR4FA / J	1988

Bassas da India



L'île émerge dans la partie sud du canal du Mozambique par 21°27' de latitude sud et 39°45' de longitude est.

Elle est située à quelques 450 km du cap Saint-Sébastien (Mozambique), à 380 km environ à l'ouest de Morombé (Madagascar) et à moins de 130 km au nord-ouest d'Europa.

Bassas da India est un atoll madréporique en formation d'une superficie de moins de 1 km².

Celui-ci est constitué d'un cercle presque parfait et totalement dénudé. La couronne de madrépores isole de la grande mer un lagon intérieur peu profond.

A marée basse, son diamètre mesure quelques kilomètres. Mais à marée haute, l'île est à peu près intégralement recouverte par la mer d'une épaisseur peu importante.

Géographie.

Moins d'1 km², lagon de 79.8 km².

Radioamateurs.

FR / B Bassas da India

Continent : Afrique; CQ Zone : 39; ITU Zone : 53; IOTA AF-034 (**deleted**)
Atoll de 1Km2 située dans le Canal de Mozambique quasi submergé à marée haute
Vous trouverez plus d'informations sur le site des TAAF.

Indicatif

CR7GF / FR7 1966



CR7GF/FR7 expédition de août 1966.
Probablement la seule et unique activité.

L'île d'Europa



L'île d'Europa est la plus importante (30 km²). Ile désertique, elle est située dans le canal du Mozambique, à mi-chemin entre la côte est de l'Afrique et la côte ouest de Madagascar.

Elle a une forme grossièrement circulaire, 7 km dans le sens nord-sud, 6 km dans le sens est-ouest. Un lagon couvre le cinquième de l'île dans la partie nord-ouest (environ 900 ha dont quelques 700 ha couverts de mangrove).

La flore se compose d'une forêt sèche d'euphorbes au nord et d'une plaine herbacée au sud. C'est la seule île des Éparses à disposer d'une végétation indigène quasi intacte.

Avec 13 espèces d'oiseaux différentes dont 2 sous-espèces endémiques, la faune est assez variée. On rencontre une colonie importante d'oiseaux de mer (frégates, fous, sternes), et des chèvres sauvages. C'est aussi le lieu de migration des flamants roses. En certaines périodes de l'année, des tortues de mer viennent y pondre et des myriades de moustiques se font sentir, rendant toute circulation impossible après le coucher du soleil.

Le climat est de type sub-aride, bien que tempéré par la mer. Les alizés de sud-est y sont dominants.

Les températures peuvent varier de 10°C à 30°C.

De juin à septembre, des brumes et des bancs de brouillard peuvent faire leur apparition en fin de nuit.

De novembre à mai, c'est la saison des pluies : celles-ci sont rares mais violentes. Au début de cette saison, on peut observer des orages presque toujours liés au passage de fronts se déplaçant d'ouest en est.



TO4E, expédition de novembre – décembre 2003.

organisée par Didier F5OGL (leader) et Rafik F5CQ (co-leader) et réalisée par Dany F5CW (leader technique et mission), Eric F5JJK (50MHz et numérique), Freddy F5IRO (logistique), Jean-Louis F5NHJ (SSB), Pascal F5PTM (contest et CW). Plus de 34.000 QSO réalisés.

Historique

Au 16^{ème} siècle, l'intense navigation dans le canal du Mozambique, sur la route des Indes, indique une probable découverte d'Europa à cette époque là. En décembre 1774, les membres de l'équipage du navire Europa lui donnèrent le nom de leur vaisseau.

Le français Brué tenta de la faire appeler « Ile d'Europe » en 1828, mais il échoua.

C'est seulement en 1860 que des colons français, les Rosiers, s'installent sur l'île avec quelques animaux (cabris, lapins et poules). On ne sait pas quand ils décidèrent de quitter l'île, mais les animaux qu'ils y ont abandonnés sont retournés à l'état sauvage.

Tout comme pour Juan de Nova et Bassas da India, l'acte du 31 octobre 1897 (en exécution de la loi du 6 août 1896), a déclaré Europa dépendance française.

L'île a été successivement rattachée à la province de Tananarive (1921), à la province de Maintirano (1930), puis au district de Nosy Be (1932), et enfin au district de Tuléar en 1949.

Dès 1903, une petite concession fut accordée à des particuliers qui vivaient de la pêche et du ramassage des oeufs d'oiseaux et de tortues.

La suite de l'histoire des différents colons demeure un peu floue. Il semblerait que des pêcheurs et des chasseurs aient été présents en 1910. Ceux-ci seraient probablement à l'origine des anciennes constructions de l'île (cases, citernes, séchoirs, fours, cimetière...).

Plus tard, il semble que de nouveaux colons furent à l'origine de la plantation de sisal de l'île.

Lorsqu'en 1923, le docteur Poisson fit une escale sur l'île, il n'y avait plus personne.

L'île hébergea vraisemblablement des naufragés au cours de la Seconde Guerre Mondiale.

Mais il fallut attendre 1949 et la construction de la station météorologique, pour que des habitants s'y installent définitivement.

L'année suivante, une piste d'atterrissage de 60 mètres de long fut édifée dans le sud de l'île.

Deux autres pistes lui succédèrent.

La dernière a été inaugurée le 18 avril 1973 et se trouve dans le nord de l'île. En 1981, une nouvelle station, la "Station des Rosiers", fut construite sous la direction de Marc Gérard, ingénieur des travaux météorologiques.

Europa fut rattachée au gouvernement de la République Française, en 1960.

Tout comme Juan de Nova et les Glorieuses, Europa accueille un détachement militaire chargé d'assurer la souveraineté de la France depuis la crise politique régionale de 1973.

Ce détachement est composé d'un groupe de 14 hommes du 2ème RPIMa (Régiment parachutiste d'infanterie de marine) et d'un gendarme relevés tous les 45 jours.

Géographie.

30 km², lagon 9 km².



Radioamateurs.

FT / E Europa

Continent : Afrique; CQ Zone : 39; ITU Zone : 53; IOTA AF-009

La plus méridionale des îles éparses, Europa est située par 22°20 de latitude Sud et 40°21 de longitude Est. Elle est située à 1650 Km de la Réunion, à 550 Km de la côte orientale de Madagascar. Europa est de forme arrondie, longue de 7 Km dans son axe Nord-Sud et de 6 Km d'Ouest en Est. Sa superficie est de 28Km² environ. C'est la plus grande des îles éparses.

Vous trouverez plus d'informations sur le site des TAAF

Cet archipel a été ajouté à la liste DXCC au 25 juin 1960 et compte avec Juan da Nova.

Voir l'excellent reportage photographique sur le site de Jacques FR5ZU.

Les QSL sont présentées dans l'ordre chronologique.

Indicatifs

FT / E ex FR / E Europa,

Exemples d'indicatifs utilisés.

FR7ZC / E 1963

FR7AM / E 1971

FR0GGL / E 1981

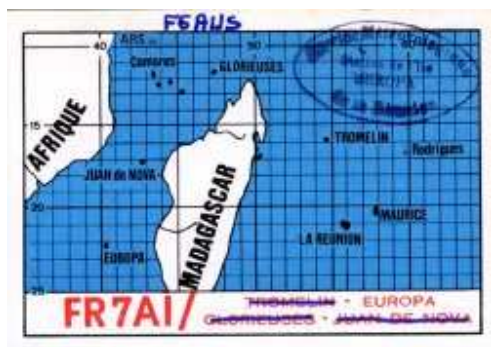
FR5HG / E 1994

TO4WW 2003



FR5HG/E Michel Kiroffo

F5MXQ ex J28NU, XU5SE, activité de septembre/octobre 1994



FR7AI/E Yoland Hoarau

Activité de mars 1976. Yoland sera de nombreuses fois actif depuis les îles éparses.